

LE VISAGE DES VILLES

XIV

LA FORÊT

C'est la froide et primitive forêt. C'est l'Ardenne.

Celle entre toutes nos autres provinces, la patrie d'Ogier de Denn-March incarne encore à nos yeux, comme aux yeux de M. Albert Mockel, ce poète d'une inspiration si délicatement wallonne, le moyen âge individualiste luttant contre le centralisateur Charlemagne.

« Là, dit Taine, vivent des gens pleins d'étranges rêves... »

« Les Ardennes!... Jamais cœur viril ne les a contemplées pour la première fois sans se sentir ému. » Ainsi s'exprime M. Edmond Picard, dans une de ses œuvres les plus émouvantes : *La Forge Roussel*.

Saint-Hubert, Neufchâteau, Bastogne, à eux trois occupent l'Ardenne entière. A Saint-Hubert, où l'on entrait par le beau Val de Poix, brille l'inattendue, la merveilleuse cathédrale dont la crypte recèle le tombeau du patron des chasseurs.

Sous ces voûtes de pierres d'Ardenne, je pense au grand artiste du moyen âge allemand, Albert Dürer, à qui la nature révéla quelques-uns de ses plus profonds secrets. Je revois en imagination la pieuse estampe du maître, qui prie de toute la beauté de son carré de papier jauni, au mur de ma petite maison.

Saint Hubert, en chapeau de plumes et de velours, les mains jointes, est à genoux devant le Cerf miraculeux qui vient de paraître devant lui, avec la Croix érigée entre les bois robustes de son front. Le beau cheval tranquille, à la tête fine et à croupe arrondie; les chiens aux longues cuisses, assis ou couchés dans l'herbe; l'arc du pont bossu qui saute le ruisseau; la mare aux cygnes; la montagne couverte de moulins, de tourelles, de châteaux; c'est la nature entière recueillie et qui prie avec lui. Homme,

bêtes et choses, de leurs voix inégales et douces, adorent un instant la bête noble et farouche promise à la chasse. Un instant, la création est à genoux devant l'éternelle victime du couteau.

Dans les cryptes, j'entends de même, au silence de mon cœur, se calmer les flots d'énergies ennemies que la vie fait combattre pour vivre. Je suis le chasseur agenuillé et qui a joint les mains.

Mais le Cerf, la bête farouche et timide, n'étais-je pas le Cerf aussi, sauvage et tendre, quand j'allais, perdu sous le murmure de la forêt millénaire, par ces six routes qui plongent droit, du carrefour de Champlon, à l'infini? Sous le ciel des frondaisons, j'étais malade d'avoir trop écouté sous les chênes, dans l'attente du chant d'espoir.

Chasseur, bêtes et sites du pays wallon, combien profondément, à notre commune inquiétude, je sens qu'ils sont mes frères! Que je voudrais pouvoir prier, de tout mon cœur, sur ces marches des frustes chapelles, où tant de détresses, au long des siècles, sont venues demander réconfort et soutien!

Que je voudrais, comme les pèlerins qui viennent ici, du fond de la Saxe, en quinze jours de marche, pouvoir y demander que mon âme fût à jamais sauvegardée des maux de la méchanceté et de la solitude, de la déraison qui affole au milieu des rêves, et de la rage qui fait mordre la main de ceux que nous aimons.

Bastogne, capitale ardennaise, ancien rendez-vous des marchands d'une admirable race de petits chevaux infatigables. Une rue compose toute la villette, avec une tour et une église d'un fruste et pittoresque ensemble de tous les styles.

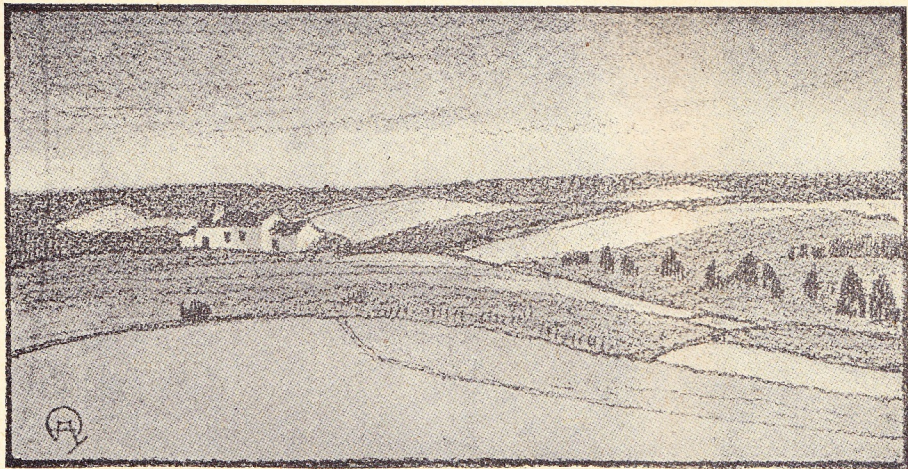
Il y a trente ans, il n'y avait ici qu'une sorte de vaste toit à porcs, pauvre, triste, et que j'aimais. Aujourd'hui, chemins de fer et vicinaux ont porté l'or du commerce jusque dans la moindre échoppe. Pas une des masures du temps de ma jeunesse qui n'ait été transformée en quelque luxueux magasin, d'ailleurs sans le moindre caractère. Tout brille de richesse et regorge de santé. Bastogne nous semble ouvrir le seuil d'une révolution économique, où l'Ardennais est appelé à jouer un rôle encore insoup-

çonné il n'y a guère, un rôle où l'intelligence madrée de la race et ses réserves d'énergie expliquent d'avance tous les triomphes.

A Étalle, l'Ardenne meurt dans le sable jaune des collines du Vir, du Ton, de l'Eisch. Une toponymie tige, c'est-à-dire allemande, apparaît. Arlon et Virton ne sont presque plus wallons. C'est le Pays Gaumais qui, de son sous-sol plus récent, détermine leurs caractères.

Autant que les vallées du Grand-Duché voisin, celles-ci doivent, au môle ardennais qui les abrite des vents du nord, un air riche et brillant. Et dans ces petites Nices belges, dans le caractère poli et réservé de leurs habitants, si l'on oublie quelquefois le Wallon cordial et liant, on sent souvent qu'on est proche du grand pays de France.



De l'église Saint-Donat, autour des croix de laquelle grouille un vieil Arlon qui fait penser à certains quartiers de Strasbourg, on domine un horizon assez vaste. Mais à quoi bon? Là-bas, vers l'Est, le charme de Wallonie est rompu. Nous ne comprenons presque plus ce que les gamins



aug. Donnay

A. DONNAY. — HAUT PLATEAU.

baragouinent dans la rue. Le français lui-même, dans les bouches les plus distinguées, se hérissé ici d'aspirations qui glacent les paroles comme des courants de bise. Au iv^e siècle, c'est entre Toernisch et Châtillon, les deux toponymies l'indiquent assez, que s'arrêta la grande invasion germanique. Elle a peut-être gagné depuis!



Le
Pays Wallon

par

LOUIS DELATRE



OFFICE DE PUBLICITÉ

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE
PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-
TESSE DE FLANDRE, M^{mes} DANSE ET DESTRÉE,
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège.	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe.	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois.	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot.	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse.	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu.	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège.	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère.	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai.	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau.	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons.	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M ^{me} Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru.	133
18. M ^{me} Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Vue de Bouillon	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe.	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Ruines de l'Abbaye d'Orval.	205

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace.....	PAGES 5
---------------	------------

L'ÂME DES SITES

I. La fièvre wallonne.....	11
II. Châteaux de jeunesse.....	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.....	19
V. Passé — Poussière.....	22
VI. Nuances wallonnes.....	26
VII. Sur le seuil.....	29

L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre.....	35
II. La ville wallonne fleur de la terre.....	38
III. Le Wallon des cavernes.....	44
IV. Le Wallon des fosses.....	48
V. Le Wallon de la pierre.....	64
VI. Le Wallon du feu.....	76

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment...	101
II. Bamboches.....	106
III. Musique et jeu de balle.....	111

	PAGES
IV. Gourmandises.	115
V. Délices des champs.	118
VI. Le soleil de France.	121

LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie.	129
II. Le pays des châteaux	137
III. La ville de Jean-Jean	141
IV. Le miracle de pierre bleue.	145
V. Gilles et panses-brûlées.	153
VI. Sites brutaux.	159
VII. Thuin la jolie.	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... »	168
IX. La force mosane.	172
X. La leçon du roc	176
XI. La ville salée	178
XII. La perle du Condroz	182
XIII. Quartz et schiste.	186
XIV. La forêt.	188
XV. Les eaux qui fuient.	194
XVI. Vert et vieux	199
XVII. Au cœur de Wallonie.	205
XVIII. Plus haut que les beffrois.	209
XIX. Champs de félicité.	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière?	219
XXI. Une mère, deux fils.	221